

Le secrétaire informe que les membres de la Société ont droit à des remises de prix de passage sur tous les chemins de fer, pour se rendre à St-Hyacinthe. Ceux qui ont payé leur souscription pour 1887 ou 1888 recevront leurs certificats pour cette fin. Tous les autres qui n'ont pas encore payé devront transmettre leur souscription au plus tôt au secrétaire M. J. de L. Taché, soit à Québec, Boîte 1023, soit à St-Hyacinthe, 39 rue Ste-Anne, pour recevoir à temps ces certificats.

CAUSERIE AGRICOLE

Les cercles agricoles.

Aide-toi, le Ciel t'aidera, dit-on avec beaucoup de vérité. Malheureusement nous ne comprenons ou nous ne voulons pas comprendre la portée de cet adage; et ce qui est plus déplorable encore c'est que le plus souvent, on semble mépriser ceux qui voudraient nous aider et nous relever des échecs sans nombre que nous éprouvons par notre indifférence aux choses auxquelles nous devrions être les plus attachés, et notamment à la culture du sol qui pourrait si puissamment contribuer à notre bien-être, si nous prenions tous les moyens possibles pour en tirer avantageusement profit.

On se plaint que l'agriculture ne paie pas, et les amis sincères et dévoués à l'agriculture présentent à la classe agricole un moyen efficace pour rendre l'agriculture prospère: "l'établissement des cercles agricoles dans toutes les paroisses de nos campagnes." Notre expérience des choses de l'agriculture nous autorise à dire que sans l'établissement des cercles agricoles, nous ne pourrions de longtemps ramener les bras à la charrue, et toujours l'agriculture ne sera qu'un pis-aller pour le cultivateur lui-même.

Mais pour apprécier comme elle le mérite l'utilité des cercles agricoles, il faut en connaître l'importante mission, et ne pas représenter ces cercles comme éteignoirs du progrès agricole dans notre pays.

Nous voulons les cercles agricoles avec un programme tel que formulé dans la conférence que nous publions plus bas, où il n'est nullement question de s'établir en antagonistes à l'égard de nos sociétés d'agriculture qui ont aussi leur utilité et que nous voudrions rendre plus prospères avec le concours de nos cercles agricoles. Loin de nous la pensée de substituer les cercles agricoles aux sociétés d'agriculture et d'amoinrir en quoique ce soit la mission de ces dernières. Nous partageons absolument à ce sujet les vues d'un jeune député de l'Assemblée Législative, M. G. M. Déchêne qui disait en pleine séance de l'Assemblée Législative: "Je suis prêt à appuyer les cercles agricoles, pourvu que ce ne soit pas au détriment des sociétés d'agriculture dont je veux le maintien."

Il faut que l'esprit agricole se réveille dans notre pays, et que l'amour des choses rurales y soit partout remis en honneur. Pour cela nous n'avons pas trop des institutions agricoles que nous possédons, car chacune a sa mission à remplir, et elles doivent se compléter l'une par l'autre, en travaillant avec désintéressement et avec le plus grand dévouement à rendre notre agriculture prospère. C'est vers l'agriculture que les économistes doivent tourner leurs

études; c'est vers l'agriculture que les cultivateurs doivent porter leurs regards et surtout y appliquer leur intelligence afin de vaincre la routine et par cela même aider de la façon la plus puissante au perfectionnement de l'agriculture.

Trêve aux divisions parmi nous; à l'œuvre tous les dévouements. Amis cultivateurs, nous vous convions sous la bannière des cercles agricoles et nous vous voudrions tous membres de nos sociétés d'agriculture.

Nous croyons utile de publier en entier la remarquable conférence de M. l'abbé F. V. Charest, à l'occasion de l'inauguration du cercle agricole de Wotton, paroisse des Cantons de l'Est. Il importe grandement de connaître la véritable mission des cercles agricoles afin que nous soyons sans prévention à leur égard.

M. le président et messieurs,

L'histoire nous rapporte que chez les anciens peuples et surtout chez les romains, lorsqu'un nouveau né faisait son apparition dans une famille noble, on s'empressait de célébrer cet heureux événement par de grandes et joyeuses fêtes. Pour cela grands-pères et grands-mères, oncles et tantes, frères et sœurs, cousins et cousines, voisins et voisines, tous, à un jour fixé, se réunissaient à cette fortunée famille pour prendre part à ses réjouissances les plus intimes. Mais ce n'étaient pas là les seuls invités: on faisait encore venir, et quelquefois de fort loin, ou un astrologue, ou un magicien, ou un tireur d'horoscope; et puis, à un moment donné, cet important personnage, à la démarche mystérieuse, affablé d'une large robe ou s'étaient les sept couleurs de l'arc-en-ciel, coiffé d'un long bonnet pointu comme la baguette d'un paratonnerre, penchait sa sinistre figure sur le berceau de l'enfant; et là, en présence de cette foule silencieuse, dans l'attente de l'oracle, il prononçait solennellement la destinée heureuse ou malheureuse de cet enfant et prédisait s'il devait être utile ou nuisible à la société.

Eh bien! messieurs, il y a un nouveau né dans la paroisse, et ce nouveau-né, c'est le Cercle Agricole. Tous, vous êtes accourus des différents points de la paroisse pour vous réunir ici et célébrer son entrée dans le monde. Déjà même il a passé par l'épreuve du baptême, car il porte le nom de "Cercle agricole St Isidore le laboureur." Un malheureux sort a voulu que ce soit moi qui remplisse la charge d'astrologue, ou de tireur d'horoscope et qui prononce la destinée future du nouveau-né. Je connais grand nombre d'astrologues, de tireurs et même de tireuses d'horoscopes, qui feraient mieux que moi ce soir.

Cependant, appuyé sur votre indulgence si bienveillante, qui se plait toujours à excuser et même à pardonner, je vais m'exécuter et m'efforcer de remplir ma tâche le plus convenablement qu'il me sera possible de le faire.

Je ne suis pas superstitieux, moi: et vous non plus, j'espère. Voilà pourquoi, laissant de côté la longue lunette télescopique de l'astrologie, les jeux de cartes et les feuilles de thé des tireurs d'horoscopes, les go-bolets à double fonds et les tours de passe-passe du magicien, je me contenterai de prendre en main le règlement de notre association; et ce règlement bien compris vous dira ce que doit être et ce que sera notre cercle agricole, en même temps qu'il vous en retracera et les avantages et les obligations.